

CONNAISSANCE DES ARTS

MAI 2017

connaissance des arts

Révélation
2017 des
métiers d'art

La vague Rodin
et Claudel

Les chocs
de la Biennale
de Venise

Vienne
fête
Egon

Schiele



{ galleries }

MARCHÉ DE L'ART

FRANCISCO SOBRINO, AU CŒUR DE L'ŒUVRE

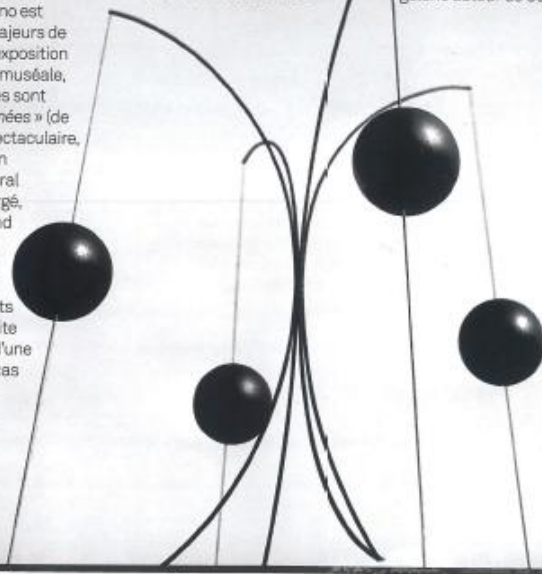
« FRANCISCO SOBRINO, MODUS OPERANDI », galerie Mitterrand, 79, rue du Temple, 75003 Paris, 01 43 26 12 05, www.galerie-mitterrand.com du 5 mai au 4 juillet.

Francisco Sobrino, Sphères puissons, 1970, boules noires en liège sur ressorts, 91 x 38 x 38 cm, détail
© GALERIE MITTERRAND, PARIS.

« C'est le chaînon manquant entre *Julia Le Parc* et *Donald Judd* », lance comme une boutade Matthieu Poirier, commissaire de l'exposition, au sujet de Francisco Sobrino. Né en Espagne en 1932, installé à Paris depuis 1959 et décédé en France en 2014, Sobrino est l'un des représentants majeurs de l'art optique. Dans cette exposition rétrospective qui se veut muséale, une quarantaine d'œuvres sont présentées, voire « exhumées » (de 10 000 € à 200 000 €). Spectaculaire, un environnement créé en 1968, élément architectural dans lequel on est immergé, est installé dans le grand espace de la galerie Mitterrand. Cette œuvre éphémère, initialement réalisée au musée des Arts décoratifs, avait été ensuite détruite. Il s'agit donc ici d'une réplique, comme c'est le cas pour la quasi-totalité de ses « environnements ». Un véritable défi, car

il faut réaliser une réplique viable, démontable et entreposable. Francisco Sobrino, qui a participé à plusieurs manifestations du Grav (Groupe de recherche d'art visuel), au côté de François Morellet notamment, recherche l'effacement derrière son œuvre dans une création collective. Dans son travail, il combine les formes

les plus simples de l'abstraction – le cercle, le carré – et affectionne la forme hélicoïdale, ainsi que le jeu des reflets de l'acier inoxydable. Une monographie est publiée à cette occasion aux éditions Dilecta, signée Matthieu Poirier, qui se réjouit du véritable travail historique accompli par une galerie autour de Sobrino. **V. DE M.**



LES MANDALAS HYPNOTIQUES INVENTÉS PAR GRUPPO MID

Laminarca et Alberto Marangoni, le Gruppo MID est axé sur une démarche purement collective, autour de l'art cinétique et programmé, de la cybernétique et des installations interactives. Son mot d'ordre, MID, est l'acronyme de *Mutamento - Imagine - Dimensioni* (Mutation-Image-Dimension). La galerie Denise René présente des œuvres historiques datant des années 1960 (de 35 000 € à 45 000 €) qui témoignent de cette recherche de « multimedialité ». Des pièces interactives et stroboscopiques, vertige assuré ! **V. DE M.**

Si on assiste actuellement à une vraie redécouverte de l'art optique et cinétique, il y a encore d'étonnantes surprises, comme le Gruppo MID, dont l'esprit d'innovation n'a pas pris une ride. Fondé en 1964 à Milan par Antonio Barrese, Alfonso Grassi, Gianfranco

« GRUPPO MID », galerie Denise René-Espace Marais, 22, rue Charlot, 75003 Paris, 01 48 87 73 94, www.deniserene.com du 11 mai au 1^{er} juillet.

Gruppo MID, Quadro Stroboscopico (Cadre stroboscopique), 1965, lumière fluorescente, techniques mixtes, 95 x 95 x 18 cm
© GALERIE DENISE RENÉ, PARIS.